

DOSSIER

Laudate Deum : prier et agir avec le pape François



LES INVITÉS

Trois
regards
sur le MCC

BIEN COMMUN

De la synodalité
épiscopale à celle
du "peuple de Dieu"

LE MCC EN SYNODE

Les orientations
sur la raison
d'être du MCC



Pour nous écrire ou pour réagir :
journal.responsables@mcc.asso.fr

4

*en régions
en réseaux*

6

jp connection

À l'APN... Se laisser bousculer
pour mieux converger



7

les invités

Trois regards sur le MCC



10 DOSSIER

Laudate Deum : prier et agir av



26

vie d'équipe

29

coups de cœur

28

ressources

"Un avenir qui sera
à tous ou ne sera pas."

30

bien commun

De la synodalité épiscopale
à celle du "peuple de Dieu"

Avec le pape François

Pour la seconde fois, le pape François interpelle “toutes les personnes de bonne volonté” sur la crise climatique. Son exhortation est un texte court et dense, une prière devant l'urgence climatique.

Les chrétiens sont appelés à comprendre ce défi et à agir. Le contexte économique et social nous y incite aussi. Comment pouvons-nous nous placer à la hauteur de l'enjeu ? Par des “petits gestes” du quotidien, en changeant de métiers, en réorientant sa vie ? Il est intéressant et rassurant de voir des entreprises s'adapter, et de plus en plus, construire leurs activités autour des enjeux de la transition écologique.

À travers la méditation et la réflexion en équipe, nous pourrions discerner comment prendre en compte cet appel du pape dans nos vies.

32

international

**Le Mouvement Laudato Si',
un mouvement pour
notre maison commune**

35

le MCC en synode



© DR

MIREILLE VIORA,
COMITÉ DE RÉDACTION

Sommes-nous prêts ?

Nous sommes saturés de crise climatique et de transition écologique, et pourtant, restons souvent démunis ou perplexes. Et voici que le pape qui porte le nom de François d'Assise a publié il y a quelques semaines une exhortation sous forme de “piqûre de rappel” ; n'hésitant pas à prendre le contrepied d'un certain nombre de convictions existantes, irritant parfois, par son ton venu d'un pays du sud.

Un texte plus concentré, plus direct, que celui de l'encyclique *Laudato Si'* de 2015, et marqué par l'urgence et le vertige qui nous ont saisis depuis et complété par un “discours” tout aussi mobilisateur devant les chefs d'états pour la COP 28. Un texte qui nous désigne aussi à notre implication en tant que chrétiens, lecteurs de la Genèse, aptes à saisir le lien intime entre la responsabilité de l'homme et la création de Dieu, notre “maison commune”. À voir si la piqure de rappel va faire effet ?

Comprendre, discerner, agir... Peu de sujets se prêtent autant que l'urgence climatique à ce programme de l'action catholique, et rappelé récemment par le pape aux mouvements ignatiens. Comprendre comment nous en sommes arrivés là, quelles interactions les plus significatives expliquent la dégradation (qui constituent aussi les leviers pour s'en sortir) ; discerner, seul ou en équipe, quels virages nous voulons prendre, quels défis nous voulons relever, à quel endroit nous voudrions maintenant nous situer ; et quelles sont nos marges de manœuvre individuelles et collectives pour agir ?

Répondant à l'appel du pape, et fidèle à la vocation du MCC, l'équipe de *Responsables* a rassemblé dans ce numéro matière à réflexion et à ouvrir l'horizon.

Co-responsables de l'œuvre de Dieu, sous le regard de Dieu, priant avec le pape et sur le monde, sommes-nous prêts à modifier en profondeur nos représentations, nos façons d'agir ?



Pour se former au discernement

La région Yvelines Val-d'Oise a organisé le 25 novembre dernier au centre Ozanam de Versailles une formation sur le thème "Face à une décision, expérimenter un art de discerner".

Comme pour la première session organisée à la demande des EDC en 2022, cette journée a été animée par Claire Degueil et Marie-Odile Lampert. L'objectif était d'éclairer et renforcer la pratique du discernement et de la prise de décision en osant mettre le Seigneur au cœur du processus.

En suivant la démarche explicitée par Ignace de Loyola, les participants se sont mis à l'écoute de l'Esprit pour discerner sur leurs choix. Après la relecture d'une expérience de discernement et les ancrages théoriques le matin, ont suivi dans l'après-midi des échanges en deux groupes dans le cadre d'un chemin d'Emmaüs qui a permis de réfléchir en équipe en vue d'une décision à partir de questions que se posaient les participants.

MARIE CASTILLO,
CO-RESPONSABLE YVELINES VAL-D'OISE



Une invitation à la fraternité

Le 5 novembre dernier, les membres du MCC du 35 se sont réunis pour parler de la fraternité. Petit retour sur leurs échanges.

La fraternité est diverse (famille, congrégation religieuse, nation) et ne peut pas se comprendre comme un vécu passif de notre part. Elle ne peut se développer que dans une construction. Les liens de la fraternité ne peuvent se conjuguer qu'à tous les temps en même temps : au passé, au présent et au futur. Il y a déjà dans la notion de fraternité une ébauche d'éternité. Pour durer, elle nécessite la fidélité, le pardon et la convivialité.

Dans la Bible, Dieu pose la question à Caïn "Qu'as-tu fait de ton frère?". La fraternité se résout à cette question permanente, lancinante et fondamentale qui traverse toute la Bible. Par la suite, sans angélisme, Paul et Pierre (Galates 2, 11) expriment des avis différents sans la briser. La seule prière que Jésus nous a apprise nous y invite également. L'encyclique *Fratelli Tutti* la considère comme la base de la paix mondiale : cette fraternité se construit sur la conversion des individus.

L'ÉQUIPE MCC 35

en réseaux

Avec les EDC, à la rencontre des plus fragiles

"Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez." (Mt 25, 40) "Agir avec les EDC" propose aux membres et équipes des **Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens**, mouvement œcuménique regroupant 3 600 entrepreneurs et dirigeants chrétiens d'aller à la rencontre de l'autre, un jeune ou une personne en situation de fragilité, pour l'aider à s'insérer dans la vie active.

Les modalités de cet engagement, le plus souvent en lien avec une association

partenaire, peuvent être des **actions ponctuelles** : aide à la rédaction de CV, visite d'entreprise pour des jeunes *Apprentis d'Auteuil* ou du *Rocher*, journée dans un ESAT ou à *L'Arche*, témoignage dans un lycée avec *100 000 entrepreneurs* ou une *École de production*, participation à un jury de mini-entreprises avec *Entreprendre pour apprendre* (EPA),... Ou un **engagement de plusieurs semaines ou mois** : parrainage de jeunes des quartiers prioritaires avec *100 chances 100 emplois*

ou *Proximité*, accompagnement d'étudiants ou d'entrepreneurs vers la création d'entreprise avec les *Entrep'* ou l'*Association pour le droit à l'initiative économique*, soutien dans l'intégration professionnelle de réfugiés avec *Philia* ou *Jesuit Refugee Service* (JRS), de personnes en situation de handicap avec *Clubhouse*, d'anciens détenus avec *Wake up Café*. De très nombreux membres et équipes ont répondu à l'appel et ont connu à travers cette expérience un **changement de regard**,

Témoigne

sur le vif

Retour en images sur l'Assemblée Participative Nationale du MCC



La photo de groupe



Le 19 novembre, Martin et Cécile Lesage closent l'Assemblée.

© DR



Écoute et partage en groupe.



Réflexion collégiale autour d'une question...



La messe du dimanche 19 novembre

Le "Réseau des Retraités-Ressources Actifs" dans les starting-blocks



Lors de l'Assemblée Participative Nationale (APN) des 18 et 19 novembre 2023, s'est posée la question de la séparation éventuelle du Mouvement en fonction des classes d'âge.

Les participants ont exprimé le souhait que le MCC reste un "Mouvement unifié, multigénérationnel tout en prenant mieux en compte les spécificités des groupes jeunes professionnels, professionnels confirmés, retraités actifs."

Y ont aussi été évoqués des souhaits de formation, d'entraide et d'ouverture.

Notre réseau est déjà présent sur ces sujets ! Nous proposons :

- des parcours thématiques, comme sur "l'écoute", prochainement ;
- disposant de temps et d'expérience, d'être

un relais entre le MCC et des associations partenaires, ou un acteur direct, à titre individuel ou en équipe ;

- de donner un coup de main aux membres en activité sur des aspects logistiques, de rédaction, d'informatique et éventuellement d'accompagnement...

À nous de jouer !

CHRISTINE LOURDELET,
pour Le Réseau des Retraités Actifs,
RESPONSABLES.RETRAITESACTIFS@MCC.ASSO.FR

Rencontrer

Jeunes



Personnes en situation de fragilité

S'engager

Se convertir

une conversion. Et pour ceux qui se sont engagés en équipe, une redynamisation de leur vie d'équipe. Une commission et un réseau de correspondants régionaux soutiennent cette initiative avec comme axes de déploiement :

- l'invitation des équipes à consacrer une réunion dans l'année à la rencontre avec des jeunes ou des personnes en situation de fragilité "parce que se rapprocher des plus fragiles, c'est se rapprocher du Christ", témoigne Mayeul Coutansais,

membre de la commission Agir avec les EDC.

- l'encouragement à la mise en place d'actions au sein des entreprises des membres des EDC.

"Pour moi, agir, c'est être au cœur du réacteur de notre mission de chrétien et donc de membre EDC !", rappelle Astrid Vogler, pasteur et conseillère spirituelle d'Agir qui accompagne cette dynamique.

La commission Agir avec les EDC
lesedc.org/agir

ÇA S'EST PASSÉ

À l'APN...**Se laisser bousculer pour mieux converger**

Le week-end de l'Assemblée Participative Nationale (APN) a été un grand moment de discernement collectif pour répondre aux 12 questions structurantes préparées par de nombreux mois de réflexion.

Nous avons eu des échanges très intéressants grâce à la mixité des équipes entre JP, professionnels confirmés et retraités. Chacun écoutait attentivement et avait à cœur de se laisser bousculer pour mieux converger. La surprise et la joie ont été grandes de constater le résultat des votes : une évidence dans la plupart des réponses. L'ambiance était studieuse et dynamique grâce aux tours de tables chronométrés et aux différents ateliers animés par Nexus Consultants. Ces éléments ont contribué à maintenir le cap et à encourager la participation active de tous dans la convivialité. Ce week-end a été une expérience spirituelle forte où nous avons pu vivre une vraie dynamique synodale. C'était également un moment formateur à l'écoute et au choix collectif qui peut inspirer nos vies professionnelles.

BÉNÉDICTE GUÉRIN,
JP FRANCE



ÇA S'EST PASSÉ

Les apéros découverte

Pour faire découvrir le MCC, c'est dans un bar, pour un "apéro découverte", que l'équipe d'animation des JP donne rendez-vous à ceux qui envisagent de le rejoindre.

Marie présente à la dernière soirée, nous livre son témoignage :

"Le fait de venir à l'apéro découverte a été, pour moi, un premier pas dans ma démarche de m'engager dans une association et un groupe de jeunes pros. Je trouve que cette rencontre est très utile car elle permet de mieux connaître l'association et de découvrir

très concrètement ce qui y est proposé.

À cette soirée, nous étions un groupe de 6 personnes. Ce moment d'échange, organisé, clair et convivial, avec les représentants du MCC ainsi que d'autres jeunes intéressés comme moi, m'a aidé à prendre ma décision de rejoindre le mouvement.

Par la suite, notre équipe JP a été créée. Nous y sommes tous nouveaux et chacun de nous avait participé à un apéro découverte. Nous en sommes reconnaissants."

Monique Baujard, Marie-Paule Freytag et Nicolas Masson

TROIS INVITÉS PARTAGENT LEUR REGARD



Le témoignage des trois invités lors de
l'Assemblée Participative Nationale du 18 et
19 novembre dernier.

Lors de l'Assemblée Participative Nationale du MCC qui s'est tenue les 18 et 19 novembre 2023 à Paris, une table ronde a réuni au terme de la première journée, **Monique Baujard (Promesses d'Église), Marie-Paule Freytag (CCFD-Terre Solidaire, membre du MCC jusqu'en 2017) et Nicolas Masson (Les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens - EDC).** Interrogés par René-Philippe Tanchou, ils nous livrent leurs réflexions sur le MCC dans sa démarche de régénération.

Le MCC répond-il aux attentes du monde, est-il attentif aux signes du temps ?

Monique Baujard : Aujourd'hui, il y a moins de chrétiens. Le risque n'est pas d'être moins nombreux mais de devenir insignifiant. Le MCC doit continuer à faire "signe". Beaucoup de jeunes sont chercheurs de sens dans leur travail et d'un équilibre avec leur vie de famille. Ils n'ont pas toujours rencontré le Christ mais ils cherchent un lieu fraternel sans savoir s'ils veulent s'engager. Le MCC offre le discernement ignatien dont ils auraient besoin. L'enjeu du MCC est de combiner identité et ouverture.

Marie-Paule Freytag : J'ai entendu dans les groupes de travail que le MCC veut conserver





Monique Baujard

Formation : avocate et théologienne

1999 – 2015

Occupe différentes fonctions
à la Conférence des évêques de France

2019

Devient membre du comité de pilotage
de Promesses d'Église

2020

Est élue présidente
des Amis de La Vie



Nicolas Masson

Formation : ingénieur des bâtiments
et travaux publics

2003

Rejoint Pragma, cabinet de conseil
(transformations des entreprises
et management)

2011

Entre aux EDC

2014

Préside la commission Source biblique et
théologique des EDC (application de la
Pensée sociale chrétienne en entreprise)

son rattachement catholique mais avec ce désir d'ouverture vers les autres confessions chrétiennes. Cela se vit déjà dans certaines équipes. C'est un signe d'espérance qui nous oblige à écouter la parole de l'autre sur des sujets communs mais avec une vision différente. Que changer ? Soit ou l'organisation ? C'est tout un cheminement personnel et collectif à faire. La question est posée de participer à des événements pour faire connaître le MCC. Mais quel temps dégager pour cela ? Ensuite, si le MCC se dit chrétien, la spiritualité doit accompagner la réflexion. S'il est d'obédience ignatienne, il faut répondre à la demande de formation. Si on est clair sur ce qu'on est, on peut le dire à l'extérieur. La formation est spirituelle mais elle est aussi un regard sur la société, les attaches locales et mondiales, l'économie, sur d'autres cultures.

Nicolas Masson : Je voudrais partager deux convictions avec vous. Il convient d'essayer de retrouver l'essentiel, annoncé il y a 2 000 ans : la prédominance de l'amour, les dix commandements. Si on peut partager l'amour dans nos entreprises, dans nos équipes, le job sera fait. Aujourd'hui, il est possible de parler d'amour dans l'entreprise car il y a une soif de sens. Le message du Christ peut y répondre. La seconde est celle de la formation. Les EDC sont un mouvement œcuménique dont l'un des principaux moteurs est la Pensée



Les participants de l'Assemblée Participative Nationale lors de la table ronde.

Sociale Chrétienne. Il y a une dizaine d'années, les EDC se sont dotés d'une définition œcuménique de la Pensée Sociale. Pour savoir comment on applique ces textes, il convient de se former. On peut travailler avec le MCC sur ces formations. On a parlé de fécondité, de rupture radicale, de la force de l'expérimentation, d'un cheminement long.

Que ressentez-vous par rapport à cela ?

M.B. : Pour la rupture, je me référerai à l'ouvrage de Véronique Margron (dominicaine, présidente de la CORREF), *Réformer ou mourir*. Elle parle de "mourir pour réformer" : il est difficile de renoncer à certaines choses. Que doit-on lâcher ?

N.M. : Qu'est-ce qui vous fait



Marie-Paule Freytag

Formation :

Sciences de l'éducation et ethnologie

1970 - 2021

Alternance de poste de directrice de centres socioculturels et de missions en Afrique (Togo, Nord Cameroun et Tchad)

2019

Administratrice du CCFD-Terre Solidaire pour la région Rhône-Alpes-Auvergne

2022

Administratrice
du Lab Terre Solidaire

vivre? L'équipe? Aux EDC, c'est la vie d'équipe. Si oui, que fait-on pour qu'elle marche bien? Je dis souvent que l'équipe ne doit pas être bonne mais exceptionnelle. Si l'amour rayonne, la fraternité va à l'extérieur. Aux EDC, on demande à chaque équipe d'avoir une action pour des personnes plus fragiles, ensemble, à l'extérieur.

M.P.F.: Le changement radical est souvent le fait d'un groupe agissant. Pour que tout le monde soit dans le changement, il faut du temps. L'intelligence collective agit vers quelque chose de nouveau où tout le monde peut se retrouver. Cela peut changer les modes de fonctionnement, de décisions. Cela peut aller jusqu'à réformer les statuts. Ne pas avoir peur.

Aujourd'hui, qu'avez-vous vu de porteur d'espérance? Quels conseils donneriez-vous?

M.B.: Si autant d'entre vous travaillent au changement, c'est qu'il y a un attachement fort au mouvement. Le MCC a une souplesse que l'Église institutionnelle n'a pas. La paroisse ne donne pas la même proximité. Les gens cherchent d'abord un lieu d'écoute pour parler en confiance de la façon de vivre leur foi au travail, c'est une chance de pouvoir le faire au MCC.

M.P.F.: Ce qui me semble être une graine d'espoir, c'est ce désir de rester dans l'Église et en même temps de s'ouvrir aux autres confessions. Il faut le désir de formation pour enraciner notre foi et approfondir notre originalité en tant que mouvement.

Que fait le national? Que fais-je pour le mouvement? Il y a des forces extraordinaires au MCC. J'ai entendu des personnes souhaitant partager des savoirs entre les régions. C'est une grande source de richesses.

N.M.: Si le Christ est avec vous, il va se passer des choses. La période est troublée mais favorable aussi, il y a beaucoup d'opportunités car on sent cette soif de sens, d'amour et d'espérance. Comme chrétiens, que fait-on? Pourquoi parle-t-on si mal de l'amour? Il y a une grande attente, une grande espérance. J'ai perçu un grand discernement dans les débats. Je suis sûr que cela va bien fonctionner! ●

**PROPOS RECUEILLIS PAR
RENÉ-PHILIPPE TANCHOU**



Laudate Deum : prier et agir avec le pape François

Pour la seconde fois, le pape François interpelle “toutes les personnes de bonne volonté” sur la crise climatique. Son exhortation est un texte court et dense, une prière devant l’urgence climatique. Les chrétiens sont appelés à comprendre ce défi et à agir. Le contexte économique et social nous y incite aussi. Comment pouvons-nous nous placer à la hauteur de l’enjeu ? Par des “petits gestes” du quotidien, en changeant de métiers, en réorientant sa vie ? Il est intéressant et rassurant de voir des entreprises s’adapter, et de plus en plus, construire leurs activités autour des enjeux de la transition écologique. À travers la méditation et la réflexion en équipe, nous pourrions discerner comment prendre en compte cet appel du pape dans nos vies.

regards croisés

Petits gestes, grands défis ?

12

analyse

Écologie : le défi d'un changement économique systémique

14

sur le terrain

Des entreprises françaises relèvent le défi

18

témoignage

Hélène Cloître,
un virage à 180°

20

regard spirituel

Laudate Deum :
une prière sur le monde

22

infographie

25

vie d'équipe

Comment s'appropriier
et mettre en oeuvre
Laudate Deum ?

26

ressources

“Un avenir, qui sera à tous
ou ne sera pas.”

28

Petits gestes,

« *Faire chacun sa part.* »



Rémi Vincent,
Administrateur
du projet de tiers-lieu
Bienvenue en Transition
à Mergieux (Aveyron)
depuis 2023

2011
Diplômé
du Collège Ostéopathique
Sutherland

2012
Découverte du rapport
du Club de Rome
"The Limits to Growth"

2019
Engagement au Campus
de la Transition¹

L'urgence vitale de réduire l'impact des activités humaines sur l'environnement dont elles dépendent incite parfois les plus pragmatiques d'entre nous à qualifier de "naïfs", "inutiles", voire "contre-productifs" ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler "les petits gestes". **Les efforts individuels investis dans une consommation volontairement modérée ou une réduction de la production de nos déchets seraient-ils finalement vains?** Si nos gestes sont inutiles, si nous sommes totalement impuissants, nous pourrions être tentés de nous reposer sur l'idée d'un pouvoir fort qui ferait à notre place; ce qui ne serait au final ni raisonnable, ni rassurant, ni porteur de vie. Aussi, malgré le vertige que cette situation induit, il semble **important d'attester du rôle réel que les actions individuelles ont également à jouer dans le processus démocratique de lutte contre le dérèglement climatique anthropique.** En 2019, le cabinet de conseil Carbone², publie l'étude "Faire sa part?" qui tente d'évaluer la fraction de la réduction de l'empreinte carbone nationale à attribuer au Français moyen. Ceci a comme objectif d'imaginer être en mesure de respecter les accords de Paris. Elle conclut qu'environ **un quart de cet effort dépendrait des individus**, le reste étant dû au modèle social, économique, industriel, agricole, technique et politique qui les environne.

Le paradigme technocratique qui stimule nos sociétés contemporaines présente l'avantage d'objectiver avec précision ces relations de causes à effets éclairantes. Pour autant, il a une fâcheuse tendance à nourrir abondamment la satisfaction que nous tirons de notre pouvoir de production, lui-même principal moteur de la destruction environnementale en cours. **Dans la période d'incertitude que nous traversons, la réhabilitation et la valorisation des petits gestes sont probablement l'un des plus sûrs moyens de rendre sa part de responsabilité, sa capacité d'action et sa dignité à toute personne, de la plus humble à la plus ambitieuse.** C'est parce que chaque vie a son importance dans l'organisation du monde qu'elle doit pouvoir manifester son interdépendance dans les changements bouleversants à venir. ●

¹ Campus de la Transition : lieu académique créé en 2018 par un collectif d'enseignants-chercheurs, d'entrepreneurs et d'étudiants ayant pour objet de transmettre les nouveaux savoirs, pensées et concepts émergents sur les défis énergétiques, climatiques, environnementaux et sociétaux contemporains.

² Fondé en 2007 par deux experts des enjeux énergie-climat, Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean, rejoints en 2017 par Laurent Morel, Carbone 4 est un cabinet de conseil sur les enjeux de la transition énergétique. Voir son étude : <https://carbone4.com/publication-faire-sa-part>

grands défis ?

« *Agir à la hauteur des crises environnementales.*



Gabrielle Sauret,
Depuis 2012,
chargée de médiation
des sciences en écologie
à Cistude Nature

2002 et 2007
Master en gestion des milieux naturels
et Master en médiation
scientifique et artistique

2003
Écologue à Cistude Nature,
association de protection
de la nature

2008
Détachée au Museum
d'histoire naturelle
de Bordeaux

À l'heure de la 6^e extinction de masse, alors que chaque année connaît des hausses de températures supérieures à celles des précédentes, il est évident que **chacun a la responsabilité d'être acteur de la réduction de ses consommations d'énergie et de la préservation des vivants.**

La responsabilité de tous n'est pas la même. Celles des pays occidentaux est bien plus importante. Et, dans ces pays, celles des plus riches l'est plus encore. Or, ces derniers participent très peu à l'effort commun. Faire peser le poids des émissions de gaz à effet de serre sur chacun de manière équivalente, lui demander les mêmes "petits gestes", est injuste et insuffisant.

Cibler l'action sur les gestes individuels, dans la sphère domestique, permet de cacher le peu d'efforts engagés par les pouvoirs publics pour réduire les impacts des modes de production industrielle et agricole actuelles, de continuer "notre course" en avant mortifère.

Pour ne prendre qu'un exemple, même si tous les Français ne mangeaient plus que local et bio, la quantité de pesticides (responsables, entre autres, de la disparition de 80 % des insectes indispensables à la pollinisation) utilisée en France ne chuterait pas drastiquement. Car plus de 44 % de la surface agricole française sert à produire pour l'exportation, ce qui, en retour, nécessite l'importation de 50 % de ce que nous mangeons, à grand renfort d'énergies fossiles pour le transport de ces denrées. Ce marché mondialisé de l'alimentation a pour effet supplémentaire, mais loin d'être négligeable, de déstructurer les marchés locaux des pays les plus pauvres auxquels ces produits devraient être majoritairement destinés.

L'ampleur des crises en cours, celle du climat et celle du vivant, rend nécessaires et urgentes les décisions politiques pour de réelles transformations de nos économies, tout en accompagnant les "petits gestes" des plus fragiles d'entre nous. Dans ce contexte, le "petit geste" indispensable reste le vote... ●



Amélie Barthélemy, *La lisière - frémissements* (linogravure à l'huile sur papier).

Écologie : le défi d'un changement économique systémique



© C. Schröder, Unistra

Martin Kopp
Théologien écologique
protestant

Tout comme l'encyclique *Laudato Si'* en son temps, l'exhortation *Laudate Deum* du pape François a rencontré beaucoup d'écho au-delà du monde catholique, dans la société civile, les milieux associatifs. Elle entre aussi en résonance avec la prise de conscience plus vaste des Églises chrétiennes (en particulier protestantes) et la crise de la biosphère qui les mobilise, de façon œcuménique. Quel est le paysage du défi écologique ? Nous avons invité le théologien protestant Martin Kopp, chercheur à l'Université de Strasbourg et président de la commission "écologie et justice climatique" de la Fédération protestante de France, à nous éclairer sur les multiples enjeux pour les chrétiens.

Et si nous commençons par une bonne nouvelle? Le mot “écologie” lui-même nous y invite. Le terme apparaît pour la première fois en 1866, dans un livre du biologiste allemand Ernst Haeckel. Bien sûr, on connaît le suffixe “logique”, qui renvoie à la parole et à la raison. On sait moins que “éco”, pour sa part, provient du grec ancien *oïkos* qui signifie “maison”. L’écologie, c’est littéralement l’étude de la Terre et le discours sur elle comme maison pour la vie. L’écologie, c’est la bonne nouvelle du vivant en son habitat!

Tout regard sur la situation actuelle, qui offre le contexte de l’exhortation *Laudate Deum* du pape François, gagne à commencer là. **Dans la joie devant la création.** L’écologie, c’est avant tout ce fait merveilleux que notre petite perle azur, dans l’immensité du cosmos, est favorable à la vie. Qu’elle accueille une superbe multiplicité d’êtres, de formes et de couleurs. “*Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur! Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures*” (Ps 104, 24). Oui, il y a un “Évangile de la création”.

Ancrés dans la conscience du beau et bon don de Dieu, **nos cœurs se serrent devant les atteintes à notre maison commune.** Car telle est bien l’envergure du drame que nous provoquons: il n’en va pas simplement du bouleversement climatique; avec l’entrée dans la sixième extinction de masse, l’acidification des océans, l’érosion des sols, les perturbations des cycles de l’azote et du phosphore... d’un point de vue scientifique, il convient de parler, plus largement, d’une dégradation néfaste et mortifère des “conditions d’habitabilité” de la Terre.

Or, nous étions dans une sorte de “jardin d’Éden de l’évolution humaine”¹, pour reprendre la formule du scientifique Johan Rockström.¹ C’était

Selon l’ONU, les engagements actuels des États mèneraient à une micro-baisse des émissions mondiales de 2 % en 2030 par rapport à 2019, quand elle devrait être de 43 %. Nous fonçons droit vers un réchauffement situé entre + 2,5 et + 2,9 °C en 2100.

l’époque de l’Holocène. Depuis 11 700 ans, l’humanité connaissait un état stable du système Terre (la planète comme le tout formé de ses composants non vivants et vivants, leurs interdépendances et interactions), avec notamment un climat interglaciaire clément (en moyenne, + 15 °C à la surface du globe). Soit les conditions les plus favorables qu’*Homo sapiens* ait connu en ses 300 000 ans d’existence.

Nous en sommes sortis. Bienvenue, si l’on peut dire, dans l’“Anthropocène” ou “ère de l’être humain”: **nos activités ont mené le système Terre hors des conditions holocéniques, dans une phase d’instabilité** vers un nouvel état, que nous ne connaissons pas encore. En effet, comme les grands déterminants du bouleversement sont toujours actifs, nous continuons de changer l’écosystème global. La question de l’écologie, c’est ainsi: à quel niveau d’habitabilité ferons-nous “atterrir” l’Anthropocène? **Que sauvegarderons-nous de notre maison qui brûle?**

Un zoom sur le défi climatique, dont se préoccupe avant tout *Laudate Deum*, n’échappe pas à **un constat d’échec en cours.** Nous en sommes à +

¹ Johan Rockström, *Bounding the Planetary Future: Why We Need a Great Transition*, Great Transition Initiative, avril 2015, p. 3.



1,2 °C de réchauffement moyen global. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne cessent de croître, si bien que la barre des 1,5 °C de réchauffement risque d'être dépassée d'ici six ans. Les impacts sont ressentis partout. Et selon l'ONU, les engagements actuels des États mèneraient à une micro-baisse des émissions mondiales de 2 % en 2030 par rapport à 2019, quand elle devrait être de 43 %. Nous fonctionons droit vers un réchauffement situé entre + 2,5 et + 2,9 °C en 2100. À quand le sursaut ?

L'accord obtenu à la COP28 a enfin reconnu noir sur blanc la nécessité d'une "transition hors" des énergies fossiles, dont la combustion est la cause majeure des émissions de gaz

Nous sommes appelés à un changement de pensée, de système et de pratiques économiques... Comment susciter la conversion des mentalités et des cœurs vers le "tout est lié", l'amour du créé et des frugalités joyeuses ?

à effet de serre. Il est vrai que c'est une première dans ce forum onusien, et on n'est pas complètement infondé à s'en réjouir. Simultanément, on n'échappe pas au sentiment d'entourloupe : le fait est connu depuis longtemps, et on peut raisonnablement douter que ce soit l'absence de ces mots dans les décisions annuelles

des COP qui ait empêché une réelle transformation sociétale.

Car telle est la profondeur du défi. Au-delà d'une transition dans la production d'énergie, une transformation est nécessaire dans tous les secteurs, insiste le GIEC. Et comme le discernent les Églises, l'enjeu concerne, plus profondément,





les causes immatérielles du bouleversement. La Conférence des responsables de culte en France (CRCF) l'a résumé dans son plaidoyer remis à Emmanuel Macron avant la COP: *"Nous lisons la crise climatique, et plus largement la crise écologique et sociale, non pas d'abord comme un problème technique ou du "faire", mais comme une véritable crise spirituelle et de civilisation, qui vient remettre en cause notre manière d'"être" au monde. C'est un changement de paradigme qui est nécessaire."*²

Le champ économique est concerné au premier chef. En soi, l'économie est la "gestion" de l'*oïkos*, la bonne intendance de la maison. Répondre aux besoins humains est une tâche noble. Cependant, nous évoluons entretemps dans un modèle productiviste et consumériste qui produit indéfiniment des nouveaux "besoins", pour croître. Ce système est profondément remis en cause par la finitude et les limites, les enjeux de justice et de paix et l'horizon des générations à venir. Dans *Laudato Si'*, le pape ose même appeler à *"une certaine décroissance"*³ des pays développés qui, relativement aux limites planétaires, sont en situation d'hyper-dépassement.

Voyons plutôt la réalité des impacts comme une responsabilité, et finalement une opportunité belle et forte de contribuer.

Nous sommes appelés à un changement de pensée, de système et de pratiques économiques. Comment mettre en œuvre la révolution de la sobriété et de l'efficacité, en 30 ans? Comment susciter la conversion des mentalités et des cœurs vers le "tout est lié", l'amour du créé et des frugalités joyeuses? Comment agir suivant la boussole de la justice et le souci premier des plus vulnérables que sont les pauvres, les filles et les femmes, les personnes non blanches, qui sont les plus impactées alors qu'elles ont les responsabilités les plus faibles dans ce bouleversement?

Autant de questions qu'explore *Laudate Deum*. Dans le monde économique et financier, il ne s'agit pas de les voir comme des accusations ou de la culpabilisation, lesquelles susciteraient un réflexe de défense personnelle, voire de rejet. Voyons plutôt la réalité des impacts comme une responsabilité, et finalement une opportunité belle et forte de contribuer. S'il y a un progrès des COP depuis celle de Paris, c'est d'organiser à chaque fois une **COP de la société civile, où cela bouillonne d'initiatives**. Car pour tout changer, il faut tout le monde. Nous y compris! ●

MARTIN KOPP

2. Voir: <https://tinyurl.com/PlaidoyerCRCF>, consulté le 18 décembre 2023.

3. Pape François, *Laudato Si'*, § 193.

Des entreprises françaises relèvent le défi

Le vieil adage qui affirme que la France n'a pas de pétrole mais a des idées, est plus que jamais vérifié si l'on fait un petit tour d'horizon d'entreprises françaises qui, dans nos régions, cherchent à mettre en place des solutions plus propres, moins carbonées et plus innovantes. De nouveaux modèles d'économie circulaire, dans les secteurs clés de la transition et pour lesquels l'innovation technique rencontre l'innovation organisationnelle. En voici quelques exemples, dans l'esprit de *Laudato Si'*... des pépites qui prennent du poids et de la crédibilité dans notre paysage industriel.

Deux expériences de nutrition par les insectes ont été lancées par *Innovafeed* et *Ynsect*. La prime va à la première qui s'est lancée dans l'élevage intensif de mouches noires, d'origine tropicale, pour apporter une réponse à l'excès de la pêche intensive qui détruit nos ressources marines. L'originalité du modèle tient dans l'installation d'une usine à Nesles au nord-est de Paris, qui récupère les déchets organiques d'un industriel spécialisé dans l'amidon pour nourrir les mouches. La proximité immédiate des deux usines a plusieurs avantages: flux continu de résidus, récupération de la chaleur et de l'électricité cogénérée sur place, pour chauffer les



volières et activer un *process* industriel de ponte (20 000 œufs par seconde, élevage plus productif et fréquent que les gros vers d'*Ynsect*), de tri et de séchage de la matière. Et pas de transport, puisque tous les flux transitent par des gros tuyaux.

Les produits permettent de nourrir les crevettes et les saumons, mais aussi les poules, apportant plus de protéines que les fritures marines, dans un souci d'économie d'énergie et de protection de la nature. Et cela fonctionne: les crevettes sont plus belles et plus résistantes et les poulets labellisés "nourris aux insectes" se retrouvent dans nos supermarchés. Même nos chats ont le droit de manger des insectes, avant qu'ils ne s'invitent à notre table. Et rien n'est perdu, puisque le *process* fabrique également des engrais avec les déchets. Le concept marche au point que le groupe se développe à l'international avec la construction d'une usine aux États-Unis, à Decatur (Illinois).

Autre histoire, autre succès, *Carbios* a développé du côté de Clermont-Ferrand une usine pilote qui permet de recycler les plastiques et les textiles les plus exotiques grâce à un cocktail d'enzymes breveté. Le résultat: les plastiques destinés à



Déchets en plastique récupérés pour le recyclage.

être jetés, deviennent recyclables à l'infini, puisque les enzymes cassent les molécules complexes et produisent le polyéthylène téréphtalate (PET) d'origine que l'on peut remettre dans le *process* de fabrication, comme s'il était directement issu des usines pétrochimiques. À la différence des plastiques broyés, difficilement recyclables à l'infini, *Carbios* se distingue par la pureté du PET et sa capacité de traiter des produits qui remplissent nos décharges (barquettes, tissus en polyester, etc.). Et là aussi, le concept prend, puisqu'un gros industriel vient cofinancer la nouvelle usine lancée dans le Grand Est à Longlaville.

À Saint-Avold, *Afyren* peaufine son usine pilote, qui consomme également des déchets de l'industrie sucrière par des



Larves de mouches noires élevées pour la nourriture animale.

“communautés microbiennes” issues d'une sélection fine et naturelle. Dans des énormes cuves privées d'oxygène, ces petites merveilles fermentent et produisent des acides organiques qu'il suffit de distiller pour alimenter notamment la cosmétique et d'autres débouchés avides de ces produits bio... Même si l'usine rencontre encore quelques difficultés, le groupe espère passer en flux continu d'ici quelques semaines et projette déjà de s'installer en Asie pour “*manger de la canne à sucre*”. Le *process* est déjà bien rodé et, magie, les bactéries produisent aussi plus d'eau qu'elles n'en consomment et leur activité génère de la chaleur.

Descendons maintenant dans le centre de la France où *Intact Regenerative* lance son usine récupérant **les pois protéagineux et la féverole**, connue pour régénérer nos sols agricoles sans engrais, pour apporter des substituts aux protéines de soja, très avides en eau, et apporter des substituts naturels



Pois protéagineux riches en protéines.

à la viande, qui génère les pires émissions de méthane. Double avantage: un produit à faible carbone et un apport d'azote aux terres agricoles, si l'on plante les pois tous les cinq ans. En attendant, d'autres projets voient le jour. À Toulouse, *Aura Aero* rêve de révolutionner le transport aérien avec des avions électriques. Ses premiers modèles en bois/carbone commencent à voler avant qu'un avion hybride de 19 places révolutionne l'espace aérien et arrête de polluer nos cieux immaculés. *Louez Dieu !* ●

C. J. SIRÉ

Hélène Cloître, un virage à 180 degrés

À 28 ans, la désormais productrice et réalisatrice a changé de métier pour étendre l'engagement écologique et social dans le monde du travail et bousculer les trajectoires. Un engagement qui recueille de plus en plus d'échos, notamment chez les jeunes professionnels.



© Mathieu Chanel

Hélène Cloître¹ mesure le chemin parcouru, au prix d'un virage professionnel à 180 degrés, depuis que diplômée d'une école de commerce, elle a quitté un poste dans un puissant groupe de la grande distribution pour rejoindre un écolieu. Première étape quasi-radicalisant d'autres initiatives, traçant une passionnante feuille de route professionnelle et existentielle pour cette native de la Sarthe; où il s'agit de *"bousculer les trajectoires, propager les ondes de l'engagement et secouer le monde du travail, où il existe une grande inertie."* Rien de moins. En écho à nombre de jeunes diplômés au seuil d'une carrière à mener et des choix à poser. L'enjeu de *"secouer le monde du travail"* se mesure aisément au temps consacré en moyenne à une activité professionnelle. *"Dans une vie, nous passons plus de 100 000 heures à travailler. Que se passerait-il si toutes ces heures étaient employées au profit du bien commun? Je suis convaincue,"* poursuit Hélène Cloître dans un récent entretien à *La Croix*, *que l'engagement dans son métier est la clé pour aller vers une société plus durable et solidaire."*

Un impact écologique et social

Il s'est agi depuis de passer des nobles intentions initiales aux exercices pratiques. En cette fin d'année 2023, à 28 ans, Hélène Cloître, aujourd'hui réalisatrice et productrice, se réjouit du bon accueil de la première édition du forum Séisme Grand Ouest. Porté par l'association d'intérêt général Séisme (<https://seisme.org>), ce forum à but non lucratif, s'est tenu en octobre dernier à Rennes. Pendant deux jours, les 4 300 participants à ce nouveau rendez-vous de l'emploi à impact écologique et social ont été invités à un vigoureux programme: *"mettre en lumière les manières de s'engager dans son travail"* avec un village des structures engagées du territoire, des tables rondes et témoignages inspirants, des ateliers, "job dating", agoras. Soucieux de concerner toutes les générations, ce forum a l'ambition

¹ Hélène Cloître est productrice et responsable d'association. Diplômée de l'IESEG School of Management en 2018, elle cofonde en 2019 la Conserverie anti-gaspi sarthoise. En 2021, elle cofonde le Forum Séisme.

de se tenir bientôt dans d'autres régions, notamment près des grandes écoles, et de se répéter chaque année à Rennes. En restant sélectif, selon les organisateurs, quant aux structures invitées. Pas question de promouvoir les adeptes du *greenwashing*, cette pratique qui consiste à donner une apparence écologique à un produit ou une démarche qui ne l'est pas. Hélène Cloître cite dans ce constat amer sa première expérience professionnelle fondatrice. *"Le gaspillage alimentaire et les inégalités sociales me heurtaient déjà. Mais je ne me questionnais pas sur mon rôle personnel et je n'avais pas de regard systémique. J'ai pris conscience que tous les produits que je vendais étaient emballés dans du plastique et que mon activité consistait à faire acheter à des personnes précaires ce qui ne leur était pas forcément utile. Lorsqu'une promotion m'a été proposée, j'ai démissionné"*, partage-t-elle encore dans son récit d'une transition. C'est désormais installée dans le Morbihan qu'elle crée en association une conserverie anti-gaspillage, déchargeant des magasins de leurs invendus pour en faire des confitures et des soupes.

Une quête de sens

C'est aussi le moment où, avec son compagnon Arthur Gosset, elle s'engage dans la réalisation et la promotion d'un documentaire par la suite distingué par un "coup de cœur" du jury du festival international du film écologique et sociale de Cannes. *Ruptures*, le film, retrace le parcours de six jeunes dont Arthur Gosset le réalisateur lui-même, alors étudiant à Centrale Nantes, qui renoncent à un avenir

À la rencontre des "éclaireurs"

Après un premier documentaire sur les jeunes des grandes écoles qui ont changé de cap, le nouveau tournage en cours s'intéresse à l'engagement écologique et social dans le monde du travail et à la quête de sens là où on ne parle pas habituellement d'écologie. *"Nous cherchons à comprendre ce qui pousse les personnes à s'engager au sein de leur sphère professionnelle et quels sont les contraintes et les freins rencontrés"*, précisent les cinéastes.

250 entretiens dans diverses professions ont déjà été tournés. Une poignée de ces éclaireurs des temps nouveaux du climat et de la transition professionnelle en cours (professeur de physique chimie en lycée, gendarme, chef d'entreprise dans un groupe international, vendeuse dans un magasin d'outillage, etc..) a été retenue.

"Pas question de promouvoir les adeptes du greenwashing."

tout tracé après des études dans les grandes écoles, pour une vie qu'ils jugent *"plus compatible avec les enjeux environnementaux et sociétaux de notre époque."* Hélène Cloître, en tant que productrice, participe à l'organisation de 200 projections avec débats dans une quarantaine de villes. Ces intentions de rupture ont réuni près de 25 000 étudiants en quête de sens pour leur futur job, selon les estimations des promoteurs. Le documentaire a été également projeté en Chine, en Grande-Bretagne et en Argentine.

Fort de ces échos, le duo prépare un deuxième documentaire (voir hors texte ci-contre). Sur l'urgence de transformer l'entreprise de l'intérieur et d'en donner les conditions. En recherche de ces "éveilleurs" appelés à être rejoints par d'autres. Faut-il parler de radicalité en ce qui la concerne? Hélène Cloître juge le terme mal utilisé et faisant référence aux choix d'une minorité. Elle préfère convaincre en parlant sur l'extension de l'engagement écologique. À partir d'une partie de la population vraiment motivée mais de moins en moins considérée comme marginale. Tout un programme. ●

ROBERT MIGLIORINI,
COMITÉ DE RÉDACTION



Laudate Deum : une prière sur le monde

Le pape François a publié le jour de la fête de Saint François d'Assise sa dernière exhortation apostolique *Laudate Deum* (*Louez Dieu*). Elle n'est pas une "suite" de *Laudato Si'*, l'encyclique de 2015 qui avait intégré le concept d'écologie intégrale dans la Doctrine sociale de l'Église (DSE). Elle est une exhortation, un appel vif qui puise sa force dans la profondeur de la proposition initiale de *Laudato Si'*, nous rappelle Xavier de Benazé, jésuite, administrateur du Campus de la Transition et coordinateur de l'écocentre spirituel du Châtelard, près de Lyon ¹.



Xavier de Benazé, sj

Si le pape prend une deuxième fois la parole sur le même sujet à peine huit ans plus tard, c'est qu'il constate que *"nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture"* (*Laudate Deum*, 2). Il faut prendre le temps d'entendre le souci qui habite le cœur du serviteur des serviteurs du Christ *"le monde qui nous accueille s'effrite."* Le pape serait-il devenu "collapso-dépressif" ? Non, il va vite en faire la démonstration en se concentrant sur une des neuf frontières planétaires parmi les six que nous "effritons", à savoir le climat, et en reprenant l'essentiel de la science disponible aujourd'hui pour justifier son analyse (chap. 1).

1. Xavier de Benazé a récemment écrit avec Cécile Renouard : *Rouvrir l'horizon manifeste d'espérance engagée face aux effondrements* (voir la recension de Bernard Hériard, à la page 29).

Analyse qu'il reçoit et partage avec la quasi-unanimité des scientifiques aujourd'hui et qui ne laisse plus de doute sur l'origine humaine du déséquilibre climatique actuel: «On ne peut plus douter de l'origine humaine, - "anthropique" - du changement climatique» (*Laudate Deum*, 11).

Le pape ferait-il donc "seulement" de la (bonne) vulgarisation scientifique? Ou risque-t-il de tomber rapidement dans des prises de position politiques trop humaines? Certains ont pu faire ce type de lecture du texte. Mais c'est sans doute oublier ses racines profondes dans l'anthropologie, la cosmologie, la théologie et la spiritualité de *Laudato Si'*. Et c'est peut-être passer un peu vite sur le début et la fin du texte qui peuvent inviter à lire *Laudate Deum* comme un vrai texte spirituel chrétien, donc incarné et faisant des propositions concrètes pour ce monde tel qu'il est aujourd'hui.

En effet, le texte est une **invitation à la louange**. *Louez Dieu* est un écho clair au titre de *Laudato Si'* (*Loué sois-Tu*). Ainsi, au tout début de l'exhortation, le pape invite "toutes les personnes de bonne volonté sur la crise climatique": «*Louez Dieu pour toutes ses créatures*». C'est l'invitation que saint François d'Assise a lancée par sa vie, ses cantiques, ses gestes. Il reprenait ainsi la proposition des psaumes de la Bible et reproduisait la sensibilité de Jésus à l'égard des créatures de son

Ce n'est pas "seulement" un texte de science, de politique, de diplomatie ou d'économie. C'est un texte de prière, une prière du soir en trois temps, centrale dans la spiritualité ignatienne.

Père» (*Laudate Deum*, 1). Et au dernier paragraphe, il reprend, haut et clair: "*Louez Dieu est le nom de cette lettre. Parce qu'un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même*" (*Laudate Deum*, 73). Le texte est ainsi encadré d'une nette tonalité de prière, au sens d'une parole inspirée par une relation vivante avec Dieu. Ce n'est pas "seulement" un texte de science, de politique, de diplomatie ou d'économie. C'est un texte de prière, une prière du soir en trois temps, centrale dans la spiritualité ignatienne.

Quel type de prière ?

Une prière d'Alliance. *Laudato Si'* était sortie en 2015, en

dialogue - entre autres - avec les négociations de la COP 21 à Paris. Dubaï et la COP 28 sont le premier bilan mondial des engagements de chaque État faisant suite à "l'Accord de Paris". Avec *Laudate Deum*, le pape se place dans cette perspective de bilan, mais avec la profondeur spirituelle qui est celle de la tradition chrétienne. Il nous livre un examen de conscience à l'échelle mondiale.

Comme toute prière d'Alliance, il démarre donc en s'ancrant dans **l'action de grâce et la louange** envers Dieu. Avec tant de croyants dans le monde, les chrétiens ont en effet ce trésor de croire que la "Nature" n'est pas juste un fruit du hasard et de

Les sources de nos maux

Le pape nomme clairement le climato-scepticisme (*Laudate Deum*, 13-14), le paradigme technocratique dominant (*Laudate Deum*, ch. 2), la recherche du profit maximaliste et de court-terme (*Laudate Deum*, 31), le techno-solutionnisme (*Laudate Deum*, 57), le marketing et les fausses informations qui servent à masquer "la décadence éthique du pouvoir réel" (*Laudate Deum*, 29) et, enfin, la faiblesse de la politique internationale (*Laudate Deum*, ch. 3) prise dans une bataille d'intérêts particuliers (*Laudate Deum*, 35 et 52).



l'évolution, mais une Création, don d'un Créateur, et qui plus est dans les récits de la Genèse, un Créateur bon qui fait la Création bonne. De quoi louer Dieu assurément.

Mais le pape en arrive vite au **deuxième temps** d'une prière d'Alliance. Le **"Pardon"**. En effet, devant la dégradation accélérée de notre Maison commune, il nomme les racines du mal (chap. 2), les sources de faiblesse de la politique internationale (chap. 3) et propose un bilan du processus des COP climat (chap. 4). L'objectif ici est de nommer les sources de nos maux pour ensuite pouvoir engager les bons combats, y compris dans leur dimension spirituelle (voir encadré ci-contre). Et ainsi, pouvoir demander à Dieu son aide là où cela est le plus nécessaire, ce qui viendra dans le troisième temps de la prière d'Alliance.

Or, le pape sait, en dialogue avec les sciences humaines et climatiques, qu' *"il faut être sincère et reconnaître que les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale"* (Laudate Deum, 69). La faiblesse de la politique internationale est donc un obstacle majeur à lever pour espérer sortir de la crise.

Vient alors le troisième temps de la prière d'Alliance. Le "S'il-Te-plaît". C'est ici, comme dans la dénonciation claire

La COP 28 en ligne de mire

Le pape avait clairement présenté sa demande : *"Si l'on veut sincèrement que la COP 28 soit historique, qu'elle nous honore et nous ennoblisse en tant qu'êtres humains, on ne peut qu'attendre des formes contraignantes de transition énergétique qui présentent trois caractéristiques : efficaces, contraignantes et facilement contrôlables ; cela pour parvenir à initier un nouveau processus radical, intense et qui compte sur l'engagement de tous"* (Laudate Deum, 59).

des maux, que le pape peut paraître très (trop pour certains) politique. Mais il est, de fait, chrétien et incarné. Il demande à Dieu d'accompagner ses enfants là où ils ont tant de mal à agir à la hauteur des enjeux : dans leurs accords internationaux.

Alors que la COP 28 s'est achevée sur un bilan mitigé, il est difficile de dire dans quelle mesure la demande du pape aura été entendue par les décideurs. Profitons-en pour souligner deux liens directs entre *Laudate Deum* et nous. Tout d'abord, la démarche du pape de "prière sur le monde" peut nous inspirer à notre tour. Osons-nous réellement jouer notre rôle de chrétiens et de chrétiennes de porter

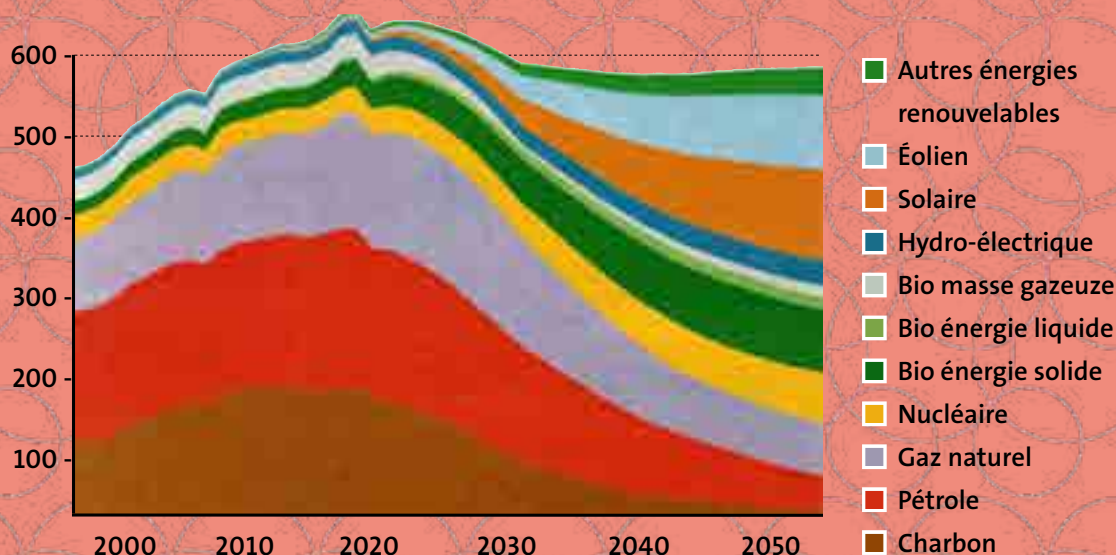
le monde vers Dieu ? Si tout cela nous semble bien lointain, relisons *Laudate Deum* et entendons cette interrogation que le pape adresse aux puissants et aux privilégiés du système actuel (et nous le sommes tous plus ou moins en tant qu'occidentaux et en tant que cadres) : *"face au visage des enfants qui paieront les dégâts de leurs actions, la question du sens se pose : quel est le sens de ma vie, quel est le sens de mon passage sur cette terre, quel est le sens, en définitive, de mon travail et de mes efforts ?"* (Laudate Deum, 33). Peut-être est-ce là une belle invitation à un examen de conscience personnel honnête et profond ? ●

XAVIER DE BÉNAZÉ, SJ



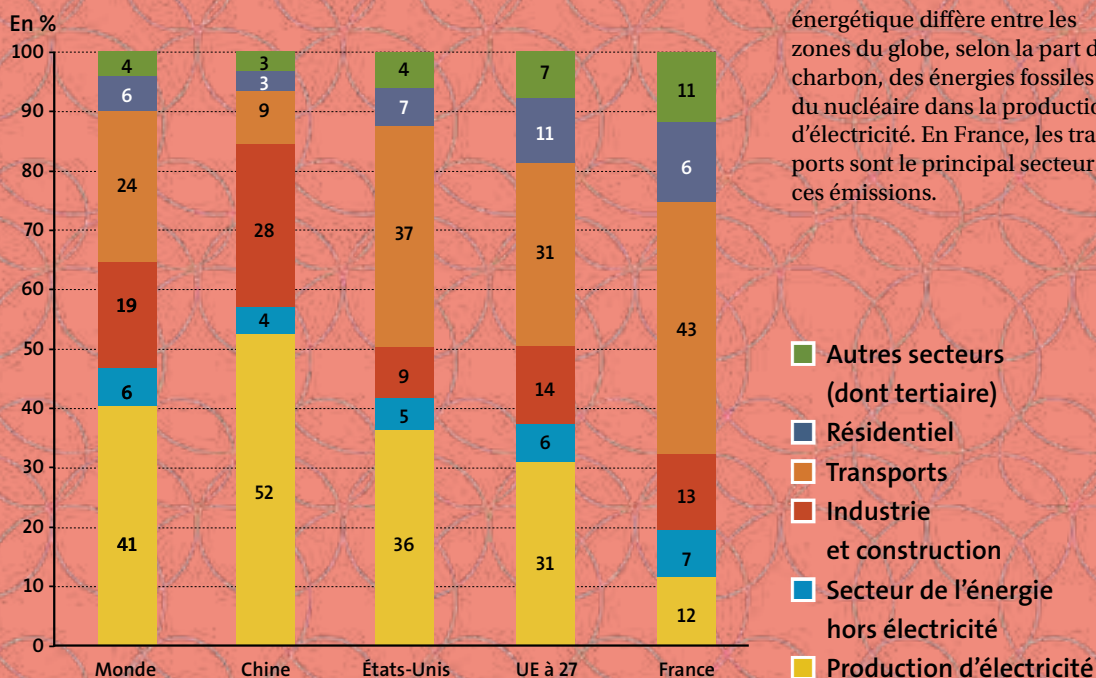
Scénario d'utilisation mondiale des différentes énergies jusqu'en 2050

Les années 2020 marquent une diminution nette de la consommation des énergies fossiles au profit des énergies renouvelables et particulièrement éoliennes et solaires.



Origine des émissions de CO₂ dues à la combustion d'énergie en 2019

La combustion d'énergie à usage domestique ou industriel représente une part importante des émissions de CO₂. Le "mix" énergétique diffère entre les zones du globe, selon la part du charbon, des énergies fossiles ou du nucléaire dans la production d'électricité. En France, les transports sont le principal secteur de ces émissions.



S'appropriier et mettre en œuvre *Laudate*

56 % des catholiques pratiquants ne connaissent pas *Laudato Si'*, l'encyclique du pape François de 2015. Combien sommes-nous à avoir reçu son exhortation d'octobre 2023 ? Ce texte est un cri qui veut réveiller les consciences et mobiliser les bonnes volontés, individuelles et étatiques.



Deum ?

1 / Voir, lire, entendre, comprendre, partager en équipe

Laudate Deum propose une synthèse des éléments constitutifs de la crise climatique (§§ 5 à 19) puis aborde le paradigme technocratique (§§ 20 à 33), la faiblesse de la politique internationale (§§ 34 à 43), les Conférences sur le climat (§§ 44 à 52), les espoirs de la COP28 (§§ 53 à 60) et enfin les motivations spirituelles (§§ 61 à 73).

> Comment chacun d'entre nous s'approprie-t-il cette exhortation ?



2 / Discernons à la lumière de la foi (*Laudate Deum*, §§ 62-64)

62. La Bible raconte que “Dieu vit tout ce qu’il avait fait: cela était très bon” (Gn 1, 31). À lui appartiennent “la terre et tout ce qui s’y trouve” (Dt 10, 14). C’est pourquoi il nous dit: “La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m’appartient et vous n’êtes pour moi que des étrangers et des hôtes” (Lv 25, 23). Par conséquent, “cette responsabilité vis-à-vis d’une terre qui est à Dieu implique que l’être humain, doué d’intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde” (*Laudato Si*, 68).
63. D’autre part, “l’ensemble de l’univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l’inépuisable richesse de Dieu” (*Laudato Si*, 86). Par conséquent, pour être sages, “nous avons besoin de saisir la variété des choses dans leurs relations multiples” (*Laudato Si*, 86). Sur ce chemin de sagesse, il n’est pas sans importance pour nous que nombre d’espèces disparaissent et que la crise climatique mette en danger la vie de tant d’êtres.
64. Jésus “pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu’il y a dans le monde, parce qu’il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d’affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque recoin de sa terre, il s’arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin” (*Laudato Si*, 97).

> Dieu nous appelle : Comment l’entendons-nous ? Le pape nous exhorte : Comment répondons-nous ?



3 / Agir d’un cœur transformé

Pris dans la crise, certains parmi nous se voient impuissants, d’autres s’imaginent en descente accélérée dans un abîme sans fond. Pourtant d’autres surnagent ou même contribuent à trouver des solutions. Le message du pape qui a accompagné la COP 28 à Dubaï s’adresse à nous toutes et tous (voir extraits, page 28). Il est vecteur d’esérance.

> Comment allons-nous le prendre en compte dans nos vies ou contribuer à le transmettre ?

> En quoi cela modifie-t-il notre façon d’agir et d’être dans le monde ?

“Un avenir qui sera à tous ou ne sera pas”

(...) Nous assistons à des positions rigides, voire inflexibles, qui tendent à protéger des revenus de particuliers et ceux de leurs entreprises, en se justifiant parfois sur la base de ce que d'autres ont fait dans le passé, avec des renvois périodiques de responsabilité. Mais le devoir auquel nous sommes appelés aujourd'hui ne concerne pas le passé, mais l'avenir; un avenir qui, qu'on le veuille ou non, sera à tous ou ne sera pas.

Les tentatives de faire retomber la responsabilité sur les nombreux pauvres et sur le nombre de naissances sont particulièrement frappantes. Ce sont des tabous auxquels il faut absolument mettre fin. Ce n'est pas la faute des pauvres puisque près de la moitié du monde la plus pauvre n'est responsable que de 10 % à peine des émissions polluantes, alors que l'écart entre les quelques riches et les nombreux démunis n'a jamais été aussi abyssal. Ces derniers sont en fait les victimes de ce qui se passe: pensons aux populations autochtones, à la déforestation, au drame de la faim, à l'insécurité en eau et alimentaire, aux flux migratoires induits. Les naissances ne sont pas un problème, mais une ressource: elles ne sont pas contre la vie, mais pour la vie, alors que certains modèles idéologiques et utilitaristes, imposés avec des gants de velours aux familles et aux populations, représentent de véritables colonisations. Il ne faut pas pénaliser le

développement de nombreux pays, déjà chargés de lourdes dettes économiques, mais considérer l'impact de quelques nations, responsables d'une dette écologique inquiétante envers tant d'autres. Il conviendrait de trouver les moyens appropriés pour supprimer les dettes financières qui pèsent sur divers peuples, à la lumière également de la dette écologique qui leur est due.

(...) Il appartient à cette génération de prêter l'oreille aux peuples, aux jeunes et aux enfants pour jeter les bases d'un nouveau multilatéralisme. Pourquoi ne pas commencer par la maison commune? Les changements climatiques mettent en évidence la nécessité d'un changement politique. Sortons des ornières des particularismes et des nationalismes, ce sont des modèles du passé. Adoptons une vision alternative et commune: elle permettra une conversion écologique, car “il n'y a pas de changement durable sans changement culturel” (*Laudate Deum*, 70). J'assure en cela l'engagement et le soutien de l'Église catholique, active en particulier dans l'éducation et la sensibilisation à la participation commune, ainsi que dans la promotion des styles de vie, car la responsabilité est celle de tous, et celle de chacun est fondamentale. (...)

PAPE FRANÇOIS, EXTRAITS DE SON DISCOURS
À LA COP 28, LE 2 DÉCEMBRE 2023

Pour aller plus loin

> *La doctrine sociale de l'Église (DSE) et la responsabilité sociale des entreprises (RSE): premier regard, premier repérage d'un juriste*, René de Quenaudon, Droit et religion en Europe: études en l'honneur de Francis Messner, Philippe Auvergnon, Presses universitaires de Strasbourg, 2014

> *Caritas in Veritate*, 3^e encyclique du pape Benoît XVI, 29 juin 2009, premier texte pontifical contenant une référence explicite à la responsabilité sociale des entreprises (RSE)



www.mcc.asso.fr



@mcc.france



@mcc_france

Dans le prochain numéro de Responsables

Dossier :
**Comment répondre
aux attentes
spirituelles
des membres du MCC ?**

À LIRE



Le dernier fleur d'Henri Matisse

PHILIPPE VERDIN

ÉDITIONS DU CERF, 2023, 211 p., 17 €

Il fallait un dominicain, Philippe Verdin, pour écrire ce livre plein de charme, qui raconte plusieurs tranches de la vie de Henri Matisse où se sont tissées des relations fortes et riches avec Monique Bourgeois, devenue sœur Jacques-Marie

quand elle est rentrée dans l'ordre créé par saint Dominique.

Un premier temps d'approvisionnement durant lequel Monique était infirmière auprès du peintre dans les années 40.

Un deuxième, presque les quatre dernières années de vie de Matisse, où s'est progressivement forgé le projet puis la réalisation de la chapelle de Vence, avec ses vitraux et ses mosaïques épurés et spiritualisés. Tout est confiance et connivence entre le grand peintre et celle qui l'a inspiré. Tout y est fleur, comme ce "fleur", mot de Matisse lui-même pour parler de leur relation, comme une brassée de fleurs. Le livre nous montre une communion de foi, au-delà des dogmes et des classifications puisque, sans se reconnaître chrétien, Matisse s'affirmait homme de foi ; foi en la vie, foi lorsqu'il travaillait.

ARNAUD LAUDENBACH



Rouvrir l'horizon, manifeste d'espérance engagée face aux effondrements

CÉCILE RENOUARD ET XAVIER DE BÉNAZÉ

ÉDITIONS EMMANUEL, 2023, 213 p., 18 €

Le MCC connaît depuis longtemps l'énergie de Cécile Renouard, religieuse de l'Assomption, enseignante-chercheuse à l'Essec et au Centre Sèvres. Nos membres connaissent moins Xavier de Bénazé, prêtre jésuite, délégué *Laudato si'* pour la province jésuite d'Europe occidentale francophone (voir son regard spirituel sur *Laudato Si'*, page 23). Dans cet essai, les deux amis révèlent la source de leur engagement. Comme baptisés, c'est-à-dire prêtres, prophètes et rois (1 Pi, 2, 9), ils explicitent comment être contemplatif militants et leaders face aux multiples effondrements décrits par l'encyclique *Laudato Si'*. Ils décryptent ainsi le fondement théologique et spirituel de leur engagement. Il s'agit de prendre la mesure de la gravité des évolutions de notre système terre et de l'urgence de nous saisir ensemble de ce diagnostic.

La compétence collective à cultiver est celle du discernement en commun. Elle commence par la transformation de nos modèles mentaux. Nos ressources culturelles doivent être mobilisées pour élaborer des récits d'un vivre ensemble sobres et solidaires. Car nous devons agir dans tous les domaines de l'existence et à toutes les échelles. Pour cela, il nous faut développer la capacité à se relier à soi-même, aux autres êtres humains, aux autres créatures et à Dieu, source et fin de tous les autres champs relationnels. Prendre résolument ces six portes, que Cécile avait présentées lors du débat télévisé qui a ouvert le chemin du Congrès de Nantes, c'est sortir de la désespérance qui nous guette et retrouver le fragile chemin de l'espérance individuelle et collective. La lecture de ce manifeste, fruit d'une longue expérience engagée sur le terrain de l'éducation supérieure au Campus de la Transition, peut être très utile pour le chemin de régénération du MCC.

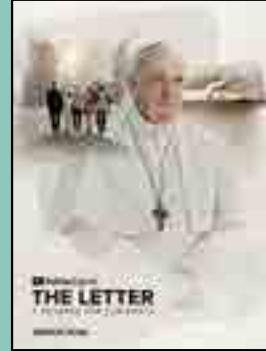
BERTRAND HÉRIARD, AUMÔNIER NATIONAL

À VOIR

La Lettre

FILM DOCUMENTAIRE.

<https://www.theletterfilm.org/fr/>



Le film *La Lettre*, projet phare porté par le Mouvement *Laudato Si'* (voir rubrique "International", page 32) a pour ambition de faire découvrir au plus grand nombre le message de l'encyclique *Laudato Si'*. Ce long métrage montre le pape François invitant à Rome des représentants de la "voix de la terre" (Hawaï), la "voix des pauvres" (Sénégal), la "voix des peuples autochtones" (Amazonie) et la "voix de la jeunesse" (Inde), réunis pour un dialogue autour de l'encyclique *Laudato Si'*.

Ces personnes de continents et confessions différentes se rencontrent et découvrent que "tout est lié" (*Laudato Si'*, 139) et qu'il faut s'unir pour lutter contre la crise écologique et sociale qui nous concerne tous. Ce film, réalisé en partenariat avec *Off the Fence* et *Youtube Originals* et en collaboration avec le Vatican, est disponible gratuitement pour des projections publiques. Il a été projeté au cours de la veillée des JMJ de Lisbonne devant un million et demi de personnes. "Aucun de nous est une île, on ne bâtera l'avenir qu'en étant soudés", y conclut le pape François.

ANNE DOUTRIAUX, RESPONSABLE MOUVEMENT LAUDATO SI' FRANCE

Durée 1 h 20. sur Youtube. Oct. 2022

De la synodalité épiscopale

Le synode, lancé en octobre 2021 prévoit trois étapes : consultation universelle, phase continentale puis Assemblées synodales à Rome à l'automne 2023 puis 2024.

Pour lire le document de synthèse de la première session : <https://eglise.catholique.fr/synode-des-veques-2024-sur-la-synodalite/546279-rapport-de-synthese-une-eglise-synodale-en-mission/> ou sur le site : synode.va

Les synthèses de la consultation, à ses différents niveaux : paroisses, diocèses, Églises particulières (par pays), continentales puis universelle, ne se sont pas opérées sur la base des seuls points de convergence à faire remonter à l'échelon supérieur, mais au contraire avec une prise en compte de toutes les opinions exprimées, en précisant à chaque fois celles qui font consensus et celles qui font débat et doivent être approfondies.

"La synodalité commencera en paroisse ou elle ne sera pas."
Cardinal Hollerich, rapporteur général du Synode.

Grâce à l'onction de l'Esprit "qui enseigne toutes choses" (1 Jn 2, 27) Tous les croyants possèdent un instinct pour la vérité de l'Évangile appelé "Sensus dei". Il consiste en une certaine connaturalité avec les réalités divines et en l'aptitude à saisir intuitivement ce qui est conforme à la vérité de la foi.
(Rapport de synthèse, I, 3, c)

La première Assemblée synodale "sur la synodalité" s'est achevée à Rome le 28 octobre, avec la publication d'une Lettre au peuple de Dieu, et d'un Rapport de synthèse de quarante-deux pages.

La montagne aurait-elle "accouché d'une souris" comme s'en désolent certains, ou encore d'un "véritable monstre" comme le prétendent certaines plumes plus "traditionnelles"? Ce qui est sûr, même si cela est peu perçu, est que **la culture synodale semble faire son chemin**. Et que c'est, en soi, une forme de révolution.

Le document de synthèse, qui a été approuvé par plus de 90 % des participants, présente ses conclusions en vingt chapitres thématiques. Chacun distingue les points qui font consensus, les questions à approfondir et les mesures à mettre en œuvre sans tarder.

On pourrait légitimement s'interroger sur ce qui fait consensus et pourrait être du registre de "l'eau tiède". Or, il n'en est rien. L'assemblée valide déjà l'idée que **la synodalité fait partie de la tradition de l'Église**, "réactualisée" par Vatican II et "renouvelée encore par François". La nouveauté introduite **d'élargir la participation synodale à des non-évêques parmi lesquels des femmes** est entérinée.

"La dynamique synodale, nous dit le texte, articule les dimensions communautaire ("tous"), collégiale ("quelques-uns") et personnelle ("l'un") de l'Église aux niveaux local, régional et universel."

"Ce consensus des fidèles (consensus fidelium), poursuit le texte, constitue un critère sûr pour déterminer si une doctrine ou une pratique particulière appartient à la foi apostolique."
De même, "tous les chrétiens participent au sensus fidei", ce qui signifie : non seulement les catholiques mais également les chrétiens d'autres confessions. On est bien là dans une vision œcuménique, ouverte par ailleurs sur l'universel : la synodalité étant perçue *"comme marche des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume, avec l'ensemble de l'humanité."*

De même, font consensus l'idée que *"la fraternité évangélique est comme une lampe"*, et donc que le fait d'être chrétien se situe d'abord dans l'agir avant que dans l'adhésion à

à celle du “peuple de Dieu”

une doctrine ; l'idée que “unité et variété” sont à vivre comme richesse ecclésiale et non comme contradiction ; qu'il existe bien des “conditions structurelles qui ont permis (...) les abus” dans l'Église, ce qui ratifie la notion controversée de “systémique” ; que “c'est à une femme, Marie de Magdala, (que) Jésus a confié le soin d'annoncer la Résurrection” ; que la complexité des questions nouvelles soulevées dans les débats dits sociétaux oblige à reconnaître que “les catégories anthropologiques que nous avons développées ne sont pas toujours suffisantes” pour les appréhender avec justesse ; ou encore que définir la priorité de l'engagement des laïcs chrétiens comme présence au monde “ne peut devenir un prétexte pour attribuer aux seuls évêques et prêtres le soin de la communauté chrétienne.” On peut penser que ce n'est pas rien, même si, à ce stade, ces convergences ne débouchent pas encore sur des décisions concrètes.

Il faut avoir à l'esprit ce commentaire du cardinal Hollerich, rapporteur général du Synode : “Certaines personnes attendent que ce synode change les choses. Ce n'est pas le but du synode. Le but, c'est la synodalité. Je suis sûr que l'Église, dans les dix à vingt ans qui viennent, devra prendre beaucoup de décisions. Ce que nous mettons maintenant en place, c'est une manière de prendre ces décisions, ensemble, où tous participent.”

RENÉ POUJOL,

ANCIEN DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DU PÈLERIN,
BLOGUEUR SUR RENEPOUJOL.FR,
AUTEUR DE CATHOLIQUE EN LIBERTÉ (SALVATOR 2019)

Le discernement final, qui est la mission propre du synode, vise moins - comme par le passé - à rendre intelligible dans le monde contemporain des “vérités de toujours” parfois non hiérarchisées, mais à se saisir de toutes les attentes des baptisés et à vérifier “en Église” leur compatibilité avec la foi chrétienne et l'Évangile.

Le 11 décembre 2023, les évêques ont reçu de Rome un document précisant le travail attendu d'ici à la seconde session. Les contributions sont attendues pour le 15 mai 2024. Un nouvel *instrumentum laboris* (document de travail) sera élaboré sur cette base avant l'été. Une exhortation apostolique viendra conclure, sans doute en 2025, l'ensemble du processus. Le pape François y précisera ce qu'il retient des propositions qui lui auront été remises.

Dans 187 pays

Le Mouvement Laudato Si' a son siège aux États-Unis, à Washington.

Il a également une implantation officielle au Vatican (Dicastère pour le service du développement humain intégral) ainsi qu'à Assise.

Il représente ou collabore avec près de 800 organisations catholiques et des dizaines de milliers de volontaires sur tous les continents.

Il travaille en lien avec le Vatican sur des grands projets : célébration de la

semaine annuelle Laudato Si' (au mois de mai, pour marquer l'anniversaire de l'Encyclique parue en mai 2015), Temps pour la Création, préparation de la COP28, Plate-Forme d'action Laudato Si', etc.

- Mouvement Laudato Si' : <https://laudatosimovement.org/fr/>
- Formation des animateurs : <https://laudatosianimators.org/fr/>
- Temps pour la Création : <http://tempspourlacreation.org/>

En France, deux salariés et 123 animateurs Laudato Si' (quelques-uns sont membres du MCC) se réunissent régulièrement en ligne pour prier, se former et se soutenir dans leurs actions. ●

Le Mouvement Laudato Si', un mouve

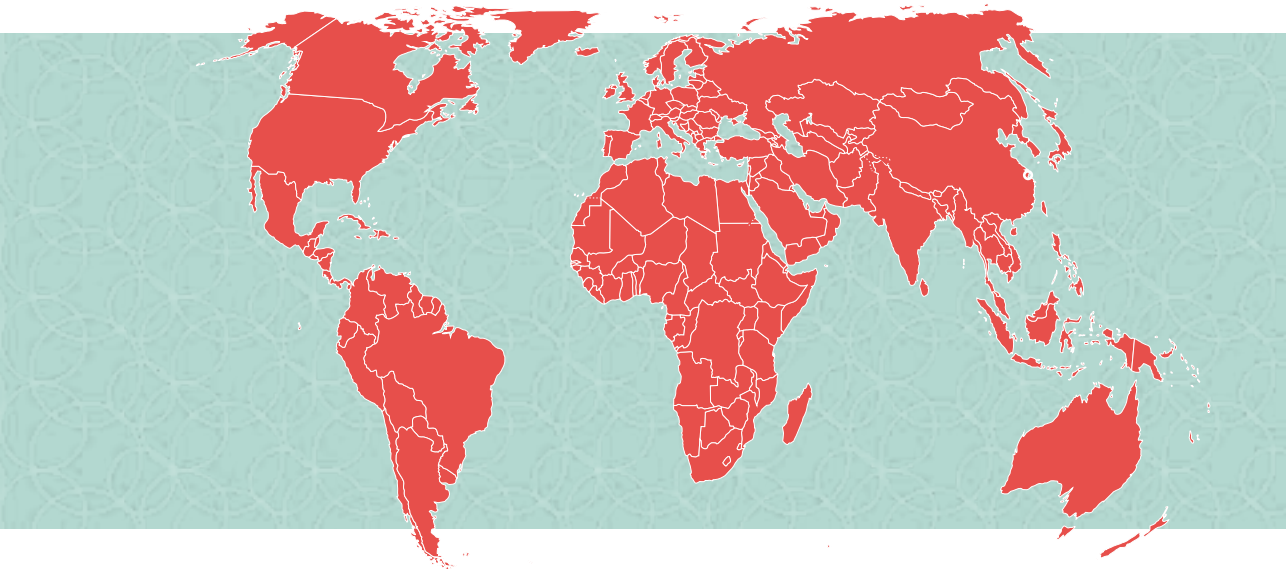
Initié en 2015 dans des pays du Sud, au moment où paraît l'encyclique *Laudato Si'* du pape François, le Mouvement international Laudato Si' agit auprès des catholiques de tous les continents pour donner vie à Laudato Si'. Tour d'horizon.

Tout a commencé en janvier 2015 : aux Philippines, le cardinal Tagle remettait au pape François le document fondateur du "Mouvement catholique Mondial pour le Climat". Depuis, le mouvement s'est développé partout dans le monde, et a choisi un nom qui reflète mieux la variété de ses actions : le Mouvement Laudato Si' (MLS). Afrique, Amérique latine, États-Unis, Europe, Asie... Les réalités sont différentes. Mais partout, les personnes qui rejoignent le mouvement se reconnaissent dans le même appel, celui d'inspirer et mobiliser la communauté catholique afin de prendre soin de notre maison commune, et d'obtenir la justice climatique et écologique, en collaborant avec toutes les "personnes de bonne volonté". **Portés par la foi, elles combinent**

contemplation et action pour mener des actions là où elles sont.

Le mouvement travaille sur trois dimensions : "la conversion écologique de tous"; des modes de vie plus simples et respectueux de notre maison commune; et enfin des propositions concrètes "pour dénoncer les injustices avec la même vigueur que les prophètes".

Le MLS porte des **propositions d'actions concrètes** à l'occasion de temps forts annuels ou ponctuels, comme cela a été le cas pendant la COP28, avec des propositions de prière commune en ligne, de prières en paroisse organisées avec les diocèses, ou de cercles de silence en lien avec l'appel d'autres organisations catholiques



nt qui agit pour notre maison commune



ou chrétiennes. Il se joint également au “Temps pour la Création” (qui commence le 1^{er} septembre, avec la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, et se termine le 4 octobre, avec la fête de saint François d’Assise) en proposant ou en relayant des événements, des temps de prière en ligne et/ou d’action pour la Création.

Le projet le plus ambitieux du mouvement est incontestablement le film *La Lettre*, qui a permis à des personnes partout dans le monde de découvrir le message de l’encyclique *Laudato Si’* (voir notre rubrique “coups de cœur”, page 29).

Le mouvement appelle aussi à l’arrêt des projets de “bombes” climatiques et sociales (par exemple l’oléoduc EACOP) et au désinvestissement des énergies fossiles, afin de s’assurer que les actifs financiers d’une organisation (ou

l’argent placé par un particulier) ne permettent plus aucun financement de projet d’extraction d’énergie fossile.

En France, la Compagnie de Jésus, Chrétiens Unis pour la Terre, Écologie Parole de Chrétiens et la Communauté Mondiale de Méditation Chrétienne l’ont rejoint.

Le MLS accompagne et soutient ceux qui agissent, au travers de Webinaires, d’offres de prière, de mise à disposition de ressources, ou encore, **d’offre de formations**. Une formation d’animateurs très complète a lieu tous les ans (plusieurs membres du MCC l’ont suivie).

Chacun peut rejoindre cette communauté agissante. Un premier pas tout simple est de s’inscrire à la newsletter, sur mouvement-laudatosi.org ●

ANNE DOUTRIAUX,
RESPONSABLE DU MLS POUR LA FRANCE

le MCC en chiffres

3 000
équipiers

350
jeunes
pros

7
partenariats

- CCFD-Terre solidaire
- Pax romana
- Centre de recherche et d'action sociales (Ceras)
- Chrétiens en grande école (CGE)
- La politique, une bonne nouvelle (PBN)
- Équipes Magis
- Semaines sociales de France (SSF)

380
équipes
en France et quelques-unes
dans le monde

300
prêtres, religieux
ou laïcs accompagnateurs

5
réseaux

- Jeunes professionnels (JP)
- International
- Rencontres MCC
- Retraités actifs
- Groupe Recherche emploi (GRE)

Le MCC est membre des mouvements d'action catholique de la Conférence des évêques de France (CEF). Des mouvements frères ont été créés à Madagascar, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, réunissant plus de 350 membres.

OFFREZ-VOUS VITE UN ABONNEMENT À RESPONSABLES !

Pour rester en lien avec le mouvement,
alimenter la réunion d'équipe mensuelle,
décrypter le réel dans ses contradictions, tensions et espérances,
approfondir les questions au croisement de la foi et du travail.

Je m'abonne à la revue *Responsables*, 4 numéros/an

☐ **Abonnement simple :** pour un an, 4 numéros à 30 € (frais de port compris)

☐ **Abonnement de soutien :** pour un an, 4 numéros à 50 € ou plus (frais de port compris)

☐ **Par Internet :** sur le site www.mcc.asso.fr/revue-responsables/

☐ **Par courrier :** merci de renvoyer le coupon en complétant vos coordonnées ci-dessous dans une enveloppe affranchie au Mouvement chrétien des cadres et dirigeants
18 rue de Varenne - 75007 PARIS (chèque à l'ordre de l'Usic)

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

E-mail :

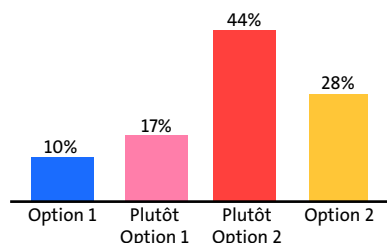


le MCC en synode

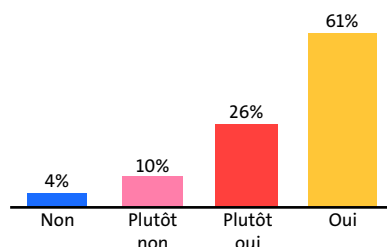
LES ORIENTATIONS DE L'ASSEMBLÉE PARTICIPATIVE NATIONALE SUR LA RAISON D'ÊTRE DU MCC

Les 18 et 19 novembre 2023, s'est tenue l'Assemblée Participative Nationale réunissant plus de 150 représentants de toute la France. À l'issue de ces deux jours de réflexion collective et «généralisatrice», les douze orientations sur la raison d'être du MCC et les modalités d'appartenance au mouvement se sont dégagées (disponibles sur l'intranet Assoconnect : membres.mcc.asso.fr/page/1639465-le-mcc-en-synodalite). Les six premières, relatives à son identité et à sa raison d'être, se sont traduites ainsi :

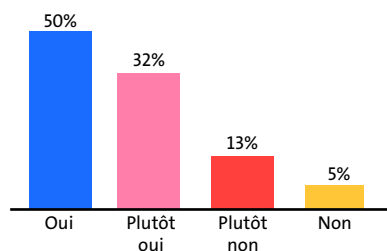
Question 1 : Le mouvement est-il essentiellement au service des transformations de ses membres Ou bien aussi un mouvement qui interagit avec le monde pour sa transformation ?



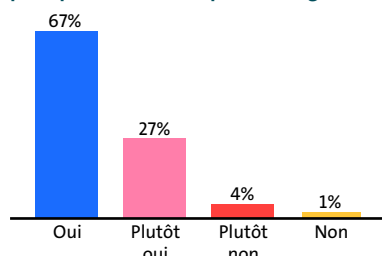
Question 2 : Plutôt qu'aux seuls cadres, doit-on élargir la cible du mouvement aux personnes en responsabilités, actives dans un collectif ?



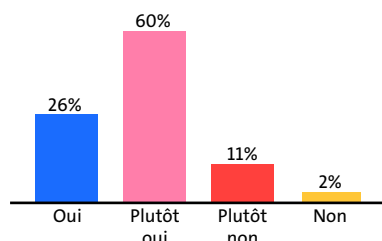
Question 3 : Comme "mouvement d'Église", dans une démarche œcuménique, sommes-nous prêt à lancer un axe de travail pour aller plus loin dans nos manières de vivre la rencontre avec les autres, entre toutes les confessions chrétiennes ?



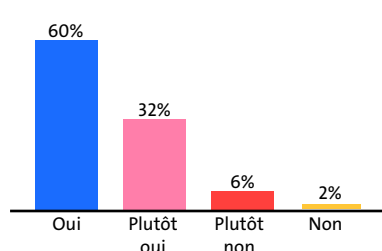
Question 4 : Souhaitant vivre concrètement l'Évangile, voulons-nous mieux pratiquer le discernement individuel et collectif au cœur de nos réunions en nous appuyant principalement sur la spiritualité ignatienne ?



Question 5 : Doit-on encourager à tous les niveaux les partenariats et synergies avec d'autres mouvements et/ou services d'Église ou organisations civiles, par exemple pour des actions, ou des formations communes ?



Question 6 : Compte tenu de ce que nous avons discerné plus haut, faut-il trouver un autre nom pour notre mouvement ?



*“Je vous le demande de manière pressante :
choisissons la vie, choisissons l’avenir !
Écoutons le gémissement de la terre,
prêtons attention au cri des pauvres,
tendons l’oreille aux espérances des jeunes
et aux rêves des enfants !
Nous avons une grande responsabilité :
faire en sorte que leur avenir
ne soit pas refusé.”*

*PAPE FRANÇOIS,
DISCOURS LU À LA COP 28 LE 2 DÉCEMBRE 2023
PAR LE SECRÉTAIRE D’ÉTAT DU SAINT-SIÈGE*

NSABLES

Engagés pour vivre et travailler autrement



RESP

462 - Hiver 2023 - 7,50€

Responsables, la revue trimestrielle du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants

Éditeur : U.S.I.C. - 18 rue de Varenne - 75 007 Paris - Tél. 01 4222 18 56 - journal.responsables@mcc.asso.fr
Commission paritaire n° 0426 G 81 875 - ISSN : 0223-5617

- Directeur de la publication : Patrick Degiovanni - Responsable éditoriale : Sylvie de Roumefort
- Comité de rédaction : Anne-Marie de Besombes, Pierre-Olivier Boiton, Solange de Coussemaker, Bertrand Hériard-Dubreuil s.j., Henri-Luc Julienne, Robert Migliorini a.a., Christian Sauret, Dominique Semont, Mireille Viora, Odile Bordon (relecture).
- A collaboré à ce numéro : Mathieu de Muizon (illustrations de couverture et pages 28-29)
- Conception / réalisation, édition déléguée : Bayard Service - Europarc BV4 - 23 rue Performance 59650 Villeneuve d'Ascq - 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com • Journaliste : Marc Daunay
- Mise en page : Jean-Marc Volant • Création graphique : Émilie Caro • Responsable de fabrication : Mélanie Letourneau.
- Impression : Groupe IGR - Espace Neodev, Rue Sainte-Elisabeth, 71300 Montceau-les-Mines • Dépôt légal : à parution. N° support 01089.

